



HAL
open science

CRIS - Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRIS - Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport. 2010, Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL. hceres-02034028

HAL Id: hceres-02034028

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034028>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Claude Bernard Lyon 1

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport
Sous tutelle des établissements et
organismes

Université Claude Bernard Lyon 1

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Centre de recherche et d'innovation du sport (CRIS)

Label demandé : Equipe Associée

N° si renouvellement : EA 647

Nom du directeur : M. Thierry TERRET

Membres du comité d'experts

Président :

M. Patrick CHABRAND, Université de la Méditerranée.

Experts :

M. Michel DESBORDES, Université Paris 11

M. Richard HOLT, Université De Monfort, Leicester

M. Nicolas MICHINOV, Université de Rennes 2

M. Philippe OBERT, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

M. Charalambos PAPAXANTHIS, Université de Bourgogne

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Pascal DURET, représentant du CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. François CURY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean François MORNEX, Vice Pdt du CS de l'Université Lyon 1, représenté par les Professeurs P. LANTERI et P. FABRE.



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite de l'unité s'est déroulée le 8 février selon le programme prévu. Le Directeur du CRIS a fait, en présence de l'ensemble du personnel, la présentation générale de l'unité, de sa structuration et des grandes lignes de la politique suivie. Le Comité a écouté successivement les responsables de chaque équipe pour présentations des bilans et projets. Les échanges avec les représentants de la tutelle se sont déroulés à huis clos et ont permis au Comité de bien appréhender le lien entre le laboratoire et son autorité de tutelle. Ils ont été suivis de discussions ouvertes avec l'ensemble du personnel puis d'entretiens avec les seuls membres du Conseil de Laboratoire. Ces échanges ont permis aux membres du Comité de bien cerner les activités scientifiques, la structuration du laboratoire, avec ses points forts et ses difficultés. Les rencontres avec les doctorants ont montré leur bonne intégration et permis aux membres du Comité d'en connaître les réelles conditions de travail. Le comité s'est réuni le 9 février au matin à huis clos pour discuter et faire une première synthèse de l'évaluation.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport a été créé en 1983. Il occupe des locaux de l'Université Claude Bernard (Lyon 1) sur le Campus de la Doua à Villeurbanne. Des bureaux dans les locaux de l'Institut des Sciences de l'Homme sont mis à la disposition d'une des équipes. Le CRIS était structuré pour le contrat quadriennal en cours en cinq équipes dont les activités rattachées à cinq axes étaient organisées en seize projets plus ou moins transversaux. Pour le projet dans le cadre du futur contrat quadriennal, la proposition de structuration est de trois équipes, sept projets et un projet d'interface. L'unité développe des travaux pluridisciplinaires dans le champ des activités physiques et sportives. Ces travaux sont consacrés à l'histoire sociale et culturelle des institutions, des pratiques et des techniques sportives, à l'analyse des déterminants psychologiques, cognitifs et sociaux des processus décisionnels et émotionnels, à l'analyse des déterminants matériels, biomécaniques, psychophysiologiques et physiologiques de la performance et de l'apprentissage en activité motrice et /ou sportive et enfin à l'analyse sociologique, socio-économique et managériale des organisations sportives. Les recherches sont abordées à partir des points de vue de la biomécanique, de l'ergonomie, de la physiologie, des neurosciences, de la psychologie, de la didactique, de l'économie, de la sociologie et de l'histoire.

- Equipe de Direction :

La gouvernance du CRIS repose sur un Directeur, un Directeur Adjoint, et sur deux commissions : la Commission Recherche et le Bureau.

La Commission Recherche, comprend des représentants des doctorants, des équipes, des enseignants PRAG et la commission formation de l'UFR STAPS. Cette commission statue sur la politique de recrutement et la politique budgétaire du CRIS. Elle est réunie une fois par mois et son président est élu pour deux ans.

Le Bureau est constitué du directeur, du directeur-adjoint, du président de la commission Recherche et des trois responsables d'équipe. Des réunions fréquentes sont envisagées pour le suivi des activités du CRIS. Elles devraient permettre de prendre les décisions collectives majeures reflétant les sensibilités de chaque équipe.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	40	41
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	55	17
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	15

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'unité dispose d'une identité au sein des laboratoires dont les activités sont centrées sur l'étude et l'analyse des activités physiques et sportives. Certaines des thématiques de recherche abordées sont pertinentes et de très bonne qualité scientifique. C'est en particulier le cas des travaux réalisés en histoire et en neurosciences. La pluridisciplinarité affichée est un élément structurant du laboratoire qui associe des enseignants-chercheurs en sciences humaines, sciences de la vie et sciences de l'ingénieur. Cette interdisciplinarité pourrait davantage aider à la visibilité nationale et internationale du laboratoire si elle était mise en œuvre sur un questionnement théorique abordé de manière complémentaire par chacune des disciplines. L'unité est ancrée au sein de l'UFR STAPS. Il apparaît que si les conditions matérielles de travail sont bonnes dans l'ensemble, les locaux occupés par l'équipe ne sont pas suffisants. Il faut souhaiter que les projets de restructuration de sites à l'échelle de l'Université ne dégradent pas mais au contraire favorisent les conditions de travail des membres de l'unité. Les doctorants sont assez bien impliqués dans le laboratoire et sont satisfaits de leur encadrement. L'unité a une bonne implication dans les projets ANR et une activité contractuelle soutenue qui attestent d'une reconnaissance certaine aussi bien dans la recherche académique que dans le domaine socio-économique.



- **Points forts et opportunités :**

- Pertinence et qualité de travaux dans certaines des thématiques abordées ;
- Très forte activité contractuelle du laboratoire qui a conduit en particulier à la création d'une entreprise;
- Qualité de la gouvernance, du fonctionnement et de la vie de l'unité ;
- Forte implication des membres de l'unité dans les formations ;
- Visibilité internationale de certains enseignants-chercheurs ;
- Fortes potentialités liées à l'environnement local.

- **Points à améliorer et risques :**

- Hétérogénéité de la qualité des publications ;
- Pas d'interdisciplinarité réelle autour d'un ou de plusieurs problèmes théoriques ;
- Trop de projets à recentrer sur un questionnement scientifique ;
- Relative faiblesse des collaborations scientifiques internationales.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

-La cohérence scientifique et la visibilité internationale de certaines équipes devraient être améliorées à travers les publications dans des revues avec un meilleur impact ;

-Un effort de focalisation pourrait être fait sur les thématiques de recherche avec un resserrement des projets ;

-Il serait souhaitable de clarifier les cadres et modèles théoriques utilisés ;

-Davantage de membres du CRIS devraient être impliqués dans les productions scientifiques en ayant un rôle plus actif (1er ou 2ème auteur).

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	33
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1 / (N1+N2)$]	0.87
Nombre d'HDR soutenues	5
Nombre de thèses soutenues	36
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

La qualité scientifique globale des travaux effectués dans le Laboratoire est honorable. Les activités de recherche qui ont été présentées ont été déclinées en projets sans mettre réellement en évidence le cadre et les problèmes théoriques sous-jacents. L'interdisciplinarité est un des points forts de ce laboratoire avérée par l'association d'enseignant-chercheurs de disciplines variées spécialistes en biomécanique, physiologie, sociologie, neurosciences, histoire et économie. Si cette interdisciplinarité se retrouve très clairement dans de nombreuses applications concrètes, principalement contractuelles, elle n'est pas suffisamment intégrée dans un questionnement scientifique fondamental en particulier au niveau des projets transversaux. Les résultats des travaux, dont les applications et les intérêts sont bien illustrés par les nombreux contrats obtenus par les membres du Laboratoire, ont des impacts sociétaux importants. Toutefois, les apports à la recherche fondamentale sont plus modérés. Si une visibilité nationale de l'ensemble est acquise, la visibilité internationale des équipes est très hétérogène.

Sur le plan quantitatif, la production scientifique est très hétérogène entre les équipes. On note pour certaines un effort sensiblement porté sur la quantité des publications au détriment de la qualité. Dans l'ensemble, le niveau de publications dans des revues internationales de haut niveau est modéré et hétérogène entre et à l'intérieur des équipes (20 publications de très haut niveau sur un total de 167). Cette hétérogénéité se traduit par une difficulté à évaluer finement la qualité des contributions à des travaux fondamentaux et l'impact réel de certains des résultats obtenus. On peut également noter un manque de diversité des supports de publications (on relève plus de 20 articles publiés dans une même revue, et 31 articles répartis sur 3 supports). Enfin, on relève que des membres du laboratoire sont directeur de collection ou éditeur d'un grand nombre de ces supports ciblés par les membres de l'unité.

Le recrutement des doctorants est tout à fait satisfaisant ; le laboratoire est attractif pour les doctorants. On peut souligner l'effort réalisé pour diminuer le nombre de thèses encadrées par HDR, la politique efficace concernant les financements des doctorants et les publications des travaux de thèse est également à mettre au crédit du laboratoire. Il faut enfin noter que six thèses en cours ou soutenues durant le présent contrat quadriennal ont fait l'objet de financements de gouvernements étrangers.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

A l'exception de quelques enseignants-chercheurs, la reconnaissance internationale des membres du Laboratoire est limitée. Si le recrutement de doctorants y compris de doctorants étrangers est satisfaisant, on ne peut pas noter la présence de post-doctorants étrangers.

Le point fort du laboratoire est la qualité et la pérennité de ses relations contractuelles, qu'elles s'établissent avec des organismes publics ou avec des entreprises privées ou qu'elles correspondent à des réponses à des appels d'offres. L'unité s'est bien positionnée dans deux pôles de compétitivité (Sportaltec et Lyon Urban Truck and Bus).

Sur le quadriennal en cours, le budget total du CRIS a été de l'ordre de deux millions d'euros, provenant de deux grandes sources de financement : des crédits récurrents (de l'ordre de 200k€) et des crédits contractuels (dont 7 contrats ANR pour un montant total d'environ 1800k€). Ce bilan est assez imposant et il montre l'excellente capacité des membres du CRIS à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offre, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité. Ce volume de relations contractuelles est d'autant plus à souligner que les membres du CRIS, tous enseignants-chercheurs sont impliqués dans des activités de formations universitaires (licence, master) et que certaines personnes s'acquittent de différentes fonctions d'animation et d'évaluation de la communauté scientifique. D'autre part l'unité a organisé ou a été impliquée, durant la période évaluée, dans plus d'une dizaine de congrès dont celui de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives en 2009. Cette forte implication de l'Unité dans le monde socio-économique a permis la création d'une entreprise.

Des interactions fortes ont été établies avec des laboratoires lyonnais. Ces collaborations permettent en particulier aux membres de l'Unité d'utiliser les plateformes technologiques de laboratoires du Campus de la Doua nécessaires à la réalisation de leurs travaux. La pérennisation de ces relations est cruciale pour maintenir l'accès aux dispositifs expérimentaux des chercheurs concernés.



Au niveau des contrats, les interactions avec l'environnement lyonnais sont fortes ; ces interactions sont satisfaisantes au niveau national mais faibles au niveau international.

En Histoire, il faut souligner la représentation exceptionnelle du Laboratoire dans les comités éditoriaux de revues et les sociétés savantes qui atteste de la reconnaissance au plus haut niveau international des personnes concernées.

Les représentants de la tutelle, c'est-à-dire de l'Université Lyon I, ont fait état d'un soutien à l'unité qui se traduira par des affichages de postes pour remplacer des départs à la retraite de membres de l'unité. La question des locaux, cruciale car les surfaces occupées sont faibles en regard de l'ensemble du personnel, devra être également résolue mais au sein d'un plan plus complexe concernant l'Université dans son ensemble.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

En terme de management le bilan est positif, et l'ambiance paraît, au sein de l'unité, très bonne. L'organisation du Laboratoire est de qualité. Le porteur du projet et actuel directeur constitue un élément fédérateur et consensuel. Le bilan fait apparaître un mode de fonctionnement qui semble être à la fois efficace et transparent et qui sera reproduit avec de faibles changements dans le futur. La communication scientifique est assurée par des séminaires inter et intra équipes. La structuration des activités scientifiques en projets, liés pour la plupart à des programmes financés et gérés au sein des équipes, ne permet pas de mettre clairement en évidence l'intérêt que porte l'unité à l'émergence de sujets nouveaux et à la prise de risque .

Le CRIS est le seul laboratoire de l'UFR STAPS de l'Université Lyon I et tous ses membres sont fortement impliqués dans des activités de formation. Cinq enseignants-chercheurs sont toutefois extérieurs à cette UFR : deux viennent de l'IUFM de Lyon, deux de l'Université de Saint-Etienne et un de l'Université d'Amiens, ce qui témoigne d'une certaine capacité d'attractivité de l'unité.

En termes de ressources humaines, l'unité semble disposer des compétences nécessaires pour mener à bien ses activités malgré le nombre très faible de personnels IATOS. En termes de surfaces occupées il semble toutefois y avoir un manque crucial d'espace. Les étudiants sont globalement satisfaits de leur encadrement et les quelques réserves émises sont également relatives à l'absence de place.

- **Appréciation sur le projet :**

De manière générale les projets scientifiques sont dans la continuité de ceux effectués durant le quadriennal en cours. Ces projets souvent construits sur des applications et leurs possibilités de financement sont fondés sur l'expertise et les compétences acquises. Dans un tel contexte, qui ne favorise pas l'émergence de sujets nouveaux, les prises de risques sont limitées et l'originalité des travaux pas suffisamment mise en évidence.

L'équipe a fait un important effort de restructuration : il n'y aura plus que trois équipes regroupées autour de six projets ; les axes ont été supprimés. Cette réduction de cinq équipes à trois affaiblit la visibilité extérieure de certaines disciplines comme en particulier l'histoire. Malgré cette réduction, le nombre de projets reste élevé et il y aurait nécessité de recentrer certains d'entre eux autour d'un questionnement scientifique dans le respect de l'interdisciplinarité (apport des différents champs à un même questionnement).



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Nom de l'Equipe : LABORATOIRE d'HISTOIRE DU SPORT

Nom du Responsable : M.Jean SAINT-MARTIN

Cette équipe orientée vers l'histoire du sport est organisée autour de trois projets: (1) histoire culturelle et politique des grands événements sportifs, (2) histoire de l'éducation physique, et (3) histoire du sport et du genre. Elle compte 7 membres titulaires (2 Professeurs et 5 Maîtres de Conférences dont 1 HDR), 22 doctorants, 1 Post-Doctorant financé, et de nombreux collaborateurs associés (24) de statut différent (MCF d'autres université, PRAG, PRCE, ...).

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	7	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	22	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le projet 1 est organisé autour d'une étude majeure sur les Jeux Olympiques de Paris 1924, qui a donné lieu à de nombreuses publications (4 volumes).

Bien qu'il s'agisse de publications significatives, les résultats de ces recherches ont été publiés dans un seul support au lieu d'être diffusés plus largement dans des revues spécialisées. Inévitablement, une moindre attention a été accordée à d'autres thématiques (Londres 1948, Albertville 1992). De ce point de vue, il est donc difficile de comparer le problème de la gestion de grands événements sportifs. Le projet 2 renvoie à une étude bien conçue qui examine une période largement négligée (1950-1980). Ce projet n'a pas donné lieu à la même quantité de publications que les projets 1 et 3, mais plusieurs articles ont été publiés dans des revues importantes en histoire du sport. Le projet 3 examine l'histoire du sport et le genre. Il s'agit d'un important thème de recherche vis-à-vis duquel le CRIS a développé une excellente expertise. L'objectif était de se centrer sur des périodes clés du changement social et sur la manière dont le « genre » intègre à la fois la féminité et la masculinité. Les publications sont relativement limitées, notamment au numéro spécial du journal *Clio*, mais il est important de souligner qu'un vaste ensemble de recherches a été publié dans une collection de 4 volumes éditée par l'actuel directeur de l'unité.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Ces projets sont bien choisis et attirent un nombre non négligeable d'étudiants en doctorat. Les thèses sont en général reliées avec le sujet, contribuant ainsi à créer une masse importante de recherches. Les projets apparaissent bien reliés à d'autres travaux réalisés au sein de l'université et en région, même si des liens plus étroits avec d'autres équipes de recherche en histoire et en anthropologie seraient appréciables. Bien qu'il y ait de nombreux chercheurs associés aux travaux du CRIS en France sur l'histoire du sport, on relève un manque de contacts internationaux (lesquels, bien sûr, peuvent simplement être dus à un problème de langue visant à intégrer des chercheurs non francophones dans un centre de recherche français).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

Les niveaux de planification, d'organisation et d'administration de ces projets apparaissent de bon niveau et les chercheurs ainsi que les doctorants donnent l'impression d'être satisfaits du fonctionnement actuel (même si il est très difficile de déterminer cet aspect en une seule visite).

- **Appréciation sur le projet :**

Cette équipe ne réalisera plus de projets en histoire et travaillera avec d'autres équipes en psychologie sur un projet commun sur la «vulnérabilité». On peut s'interroger sur la pertinence de ce choix (voir les commentaires sur le projet APV dans le présent rapport).

- **Conclusion :**

- **Avis :**

Il s'agit là d'une équipe de recherche solide qui cherche à relier utilement l'histoire et la sociologie. Le dernier quadriennal a été marqué par une intense activité dans le domaine de l'histoire tant sur le nombre de thèses supervisées que de travaux publiés, mais le travail reste très centré sur la France (Jeux Olympiques de 1924,...) et on relève peu de chercheurs étrangers impliqués dans le projet, ceci malgré les très nombreux contacts internationaux du responsable de l'équipe.

- **Points forts et opportunités :**

Sur un plan quantitatif, la productivité dans ces projets a été bonne et un nombre important de thèses a été soutenu sur une courte période de temps ; il y a maintenant une volonté clairement affichée de développer des recherches sur le genre.

- **Points à améliorer et risques :**

Il serait nécessaire d'élargir le profil national et international du groupe qui se met en danger dès lors qu'il s'appuie sur un ou deux chercheurs; il y a également un danger à vouloir publier uniquement dans des revues sportives spécialisées ou des volumes complets. Un peu trop d'articles restent encore publiés dans une même revue.

- **Recommandations :**

L'équipe devrait chercher à élargir les contacts nationaux et internationaux et, si possible, établir des collaborations formelles; elle devrait également veiller à publier ses recherches dans des revues à comité de lecture reconnues en sciences humaines ainsi que dans des revues spécialisées dans le sport et des ouvrages avec un comité éditorial.



Nom des Equipes : LPCI (bilan) et APV (projet)

Bilan : LABORATOIRE PSYCHOLOGIE, COGNITION, INTERVENTION (LPCI)

Nom du Responsable : M.C. FERRANDET

Projet : ACTIVITES PHYSIQUES ET VULNERABILITE

Nom du Responsable : MM.C. FERRAND et T. TERRET

L'équipe LPCI compte 4 membres titulaires (un Professeur, un Maître de Conférences HDR et deux Maîtres de Conférences) en psychologie du sport auxquels s'ajoutent 8 membres associés et 10 doctorants. Le regroupement entre les psychologues et les historiens du sport autour de la question de la vulnérabilité va donner lieu à un nouveau projet comprenant 12 membres titulaires (4 PU, 3 MCF HDR, et 5 MCF).

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	12 + 2 (commun avec P3M)
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	0	0
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	10	5
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	7

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Pendant le contrat quadriennal, 6 thèses ont été soutenues. L'ensemble des chercheurs de cette équipe, en psychologie du sport, ont publié des articles dans des supports de qualité hétérogène. Tous peuvent être qualifiés de « producteurs » d'un point de vue quantitatif. D'un point de vue qualitatif, on relève 2 publications dans des revues d'excellent niveau et une moitié d'articles est référencée dans les listes AERES ; certaines publications sont extérieures aux projets affichés. A noter qu'un enseignant-chercheur MCF HDR de bon niveau a quitté l'équipe au début du quadriennal.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Il s'agit d'une équipe de petite taille (pour le bilan) dont le rayonnement est difficile à apprécier par des critères objectifs dans la partie bilan. On relève néanmoins un déficit de relations internationales avec des équipes étrangères.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

La gouvernance de l'équipe n'est pas mentionnée indépendamment de celle mise en place par le CRIS.

- **Appréciation sur le projet :**

L'équipe disparaît dans un nouveau projet qui regroupe les historiens et les psychologues du sport organisé autour du concept de « vulnérabilité » : Activité physique et vulnérabilité. Cette nouvelle équipe comprend 12 membres titulaires (4 PU, 3 MCF HDR, et 5 MCF) et 25 associés. Il est envisagé d'utiliser la structure développée dans le projet « genre » du dernier contrat quadriennal comme base d'un projet de recherche sur la « vulnérabilité ». L'objectif est d'étudier les relations entre les activités physiques et la construction/gestion de la « vulnérabilité » individuelle et/ou contextuelle. Les recherches proposées s'organisent en deux projets. Dans le premier, les chercheurs s'intéressent à la « vulnérabilité » relative au genre et bénéficie d'un double soutien par l'ANR (253 k euros) et l'Agence mondiale anti-dopage (40 k euros). Dans le second, il est envisagé d'étendre les investigations à des populations spécifiques dites « vulnérables » sans avoir pour autant l'ambition de tester la validité externe d'un modèle sauf à considérer qu'on s'intéresse à des processus génériques qui s'appliqueraient aux détenus, aux adolescentes à risques, aux femmes enceintes, aux personnes handicapées mentales et/ou physiques, et aux personnes âgées. Dans ce cas, il conviendrait d'identifier clairement ces processus. Conjointement à ces deux projets, on trouve deux programmes de recherche transversaux qui s'intéressent aux effets protecteurs des activités physiques à partir d'études réalisées chez l'homme et l'animal. Le premier, financé par le contrat « Bien Vieillir », se donne pour objectif d'étudier chez les « seniors » les freins psychologiques et culturels qui inhibent l'investissement dans des activités physiques afin de proposer des modes d'intervention adaptés à cette population. Le second programme vise à cerner le rôle protecteur de l'activité physique chez des souris atteintes de la drépanocytose. Ces projets présentent un intérêt évident mais on ignore s'ils ont une visée applicative ou s'ils répondent à une question de recherche fondamentale. Dans ce dernier cas, il faudrait préciser laquelle.

De manière générale, le projet de recherche de l'équipe APV semble avoir une visée applicative avec des recherches en adéquation avec la demande sociale. Cette équipe a une coloration « originale » quant à la relation qu'elle cherche à établir entre populations « vulnérables », sport et santé même s'il s'agit là de concepts génériques qui peuvent être opérationnalisés de multiples façons. Les opérations de recherche envisagées dans ce projet apparaissent (trop) nombreuses au regard du potentiel de recherche et il est difficile de savoir si l'ensemble de ces opérations seront lancées tout azimut ou si une planification est prévue, notamment en terme de stratégie de publication. Même si la tentative d'intégration semble louable de prime abord, on peut s'interroger sur la faisabilité de cette tentative qui vise à réunir des champs disciplinaires extrêmement éloignés l'un de l'autre autour d'un concept aussi large que celui de « vulnérabilité ». Il apparaît difficile de cerner dans le projet le socle scientifique commun sur lequel repose l'ensemble des recherches proposées.

- **Conclusion :**

- **Avis :**

L'ensemble est très hétérogène sur le plan des thématiques scientifiques, des supports de publications, des terrains de recherche et populations étudiées, des projets envisagés. Le projet est particulièrement ambitieux et il est difficile de croire que l'ensemble des opérations de recherche annoncées sur les différentes populations débouche sur autant de publications effectives de bon niveau. Peut-être serait-il bon de resserrer davantage autour d'une question et hypothèse de recherche plus précise.



- Points forts et opportunités :

Les projets de recherche ont indéniablement de nombreuses retombées sociétales. Les recherches envisagées apparaissent comme étant davantage à visée applicative et répondant à la demande sociale que liées à des questionnements de recherche fondamentale. Dans ce cas, il serait souhaitable de l'affirmer et de distinguer clairement ce qui relève de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée (ou à visée applicative) dans le projet. Les deux aspects pouvant évidemment fonctionner en vases communicants. Les projets bénéficient de financements ANR, Agence mondiale anti-dopage, contrat « Bien Vieillir ».

- Points à améliorer et risques:

Il conviendrait d'éviter l'éparpillement sur de multiples populations et sous-projets sauf à vouloir asseoir la validité externe de certains résultats obtenus précédemment, ce qui ne semble pas être le cas. Le projet 2011-2014 ne comprend pas la composante historique de l'ancienne équipe d'histoire du sport, ce qui est regrettable car la réputation de l'unité est d'être un centre de recherche reconnu et identifié sur l'histoire du sport. Dans le projet, les travaux historiques seront intégrés dans un projet interdisciplinaire au sens large ce qui peut-être une bonne chose en théorie, mais difficile à mettre en œuvre dans la pratique car le concept de «vulnérabilité» lui-même est (trop) large et donc, difficile à définir et à opérationnaliser tant d'un point de vue historique que psychologique.

- Recommandations :

Une organisation plus opérationnelle en deux programmes disciplinaires distincts, histoire du sport et psychologie du sport, ou une organisation en deux pôles, recherche fondamentale et application, aurait peut-être été plus lisible, y compris pour structurer les recherches sur les effets protecteurs de l'activité physique chez l'homme et l'animal. Avec l'effectif de cette équipe, la création de deux programmes sur des bases disciplinaires pourrait être envisageable. Les deux projets pouvant très bien s'intéresser, avec leurs modèles théoriques et leurs outils méthodologiques propres, aux relations entre activité physique et «vulnérabilité» en testant des hypothèses relatives aux différences de genre. Des efforts également devraient être faits pour élever les standards à un niveau international et diffuser plus largement le travail effectué, même si on peut saluer les efforts visant à publier dans des revues internationales à fort impact.

Nom de l'Equipe (bilan) : LABORATOIRE D'ETUDE ET D'ANALYSE DES COMPORTEMENTS ET DES MODELES (LEACM),

Nom du Responsable : M. Robert MARTIN.

Le LEACM porte au sein du CRIS l'axe Cognition, conation et activités finalisées. Les domaines de la psychologie, neuropsychologie, informatique, mathématiques et systémique, sont combinés afin d'étudier et modéliser les processus cognitifs et le comportement en situation naturelle.

Les membres du LEACM (ex Laboratoire d'Etude et d'Analyse des Comportements et des Modèles) ont intégré le CRIS au cours du quadriennal, et ont constitué la 5ème équipe. Elle est composée de deux PU émérites, d'un MCF et de 2 personnels IATOS.



- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	3	1
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	15	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les travaux de l'équipe portent essentiellement sur le défaut d'attention dans la conduite automobile. Un projet récent vise à la mise en place d'un système de prédiction du renversement des camions-toupie et d'assistance à la conduite en intégrant notamment l'étude des comportements, attitudes, représentations et perceptions des conducteurs.

Le thème de ces recherches est intéressant et propose un lien opérationnel entre la théorie et les applications concrètes. L'équipe a obtenu et a géré depuis 2006 plusieurs contrats, notamment autour de la conduite automobile. C'est le point fort de l'équipe, et de ce point de vue, elle se place de manière significative au sein du laboratoire CRIS. L'équipe annonce dans le bilan : 4 articles de rang A ou A+, 2 articles dans des revues à comité de lecture, 1 ouvrage, 1 chapitre d'ouvrage, 13 colloques internationaux (dont 1 sur invitation), 9 rapports de recherche, et 4 réalisations DVD. La majorité de la production scientifique de ses membres est sous forme de rapports de recherche. Le nombre de publications internationales reste faible, et la qualité s'avère moyenne ; ceci ne permet pas d'apprécier l'impact du projet. Tous les membres de l'équipe ne sont pas « producteurs ». L'équipe annonce un nombre très important de doctorants (n=15), inscrits ou déjà docteurs, ce qui est à rapporter au petit nombre d'EC (n=3) appartenant à l'équipe. La production scientifique des doctorants/docteurs n'est pas mentionnée dans le document-bilan (sauf à quelques rares exceptions) ce qui ne permet pas d'apprécier la production scientifique de nouveaux doctorants.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

L'équipe a intégré le CRIS au cours du quadriennal. L'attractivité de l'équipe LEACM auprès des jeunes doctorants est avérée. Le recrutement de jeunes doctorants est très important ; cette attractivité pose, en revanche, le problème d'encadrement, vu le faible nombre d'EC-HDR de cette équipe. Le rayonnement de l'équipe apparaît très faible dans la partie bilan. On note une seule conférence sur invitation. L'équipe a obtenu plusieurs contrats (ANR, FEDER) en collaboration avec l'équipe P3M du CRIS. Les contrats concernent le monde des entreprises (automobile) ce qui permet de garder un lien fort avec le monde socio-économique. La valorisation des recherches doit être davantage améliorée. L'équipe annonce aussi dans le rapport-bilan une mobilité internationale. Cependant, les conséquences de cette mobilité ne sont pas développées dans le document. L'équipe disparaît dans le nouveau projet ; les deux professeurs de l'équipe sont émérites. Dans le nouveau projet, le MCF et les deux personnels IATOS intégreront l'équipe P3M.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

Le mode d'organisation et de communication pour chaque équipe appartenant au CRIS n'est pas explicité séparément. Il est mentionné dans le document des séminaires d'équipes et des séminaires entre équipes. Sur ce point, il faut se référer à l'évaluation globale du CRIS. Les membres de l'équipe semblent impliqués dans les activités d'enseignement.

- **Appréciation sur le projet :**

- **Avis :**

L'équipe disparaît dans le nouveau projet. Les deux professeurs de l'équipe sont émérites et feront valoir leurs droits à la retraite. Les autres membres intégreront dans le nouveau contrat l'équipe Performance motrice, mentale et du matériel (P3M). En conséquence, l'appréciation du projet (et les éventuelles recommandations) sont intégrées à l'analyse de l'équipe P3M.

- **Conclusion :**

La conclusion ne porte que sur la partie-bilan du document.

- **Avis :**

Le point fort de l'équipe est la capacité à générer des contrats. Cependant, le bilan reste faible au niveau de la production scientifique. Un EC n'est pas "produisant" selon les critères de l'AERES.

- **Points forts:**

Le volume de Contrats notamment ANR. Une forte participation à la formation doctorale

- **Points faibles:**

Le nombre de publications internationales reste faible.

Nom de l'Equipe : SPORTS

Nom des Responsables : Mme Claire PERRIN & M. Pascal CHANTELAT

L'Equipe SPORTS porte au sein du CRIS des recherches concernant essentiellement le management et la sociologie des organisations sportives. Elle a pour objet préférentiel la rationalisation des organisations sportives, leurs divers types de gouvernance et les effets produits sur la relation au travail. Dans ce cadre elle formule des projets visant l'analyse des dynamiques professionnelles et la construction des compétences spécifiques à leur développement.



- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	13	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	7	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Cette équipe a longtemps été considérée comme un groupe de référence sur le thème de l'emploi dans le domaine des Activités Physiques et Sportives ; en diversifiant ses objets de recherche, elle perd un peu de sa visibilité scientifique. L'investissement collectif centré sur un thème prédominant faisait donc la force d'un groupe qui accepte aujourd'hui des investissements plus éclatés. Les chercheurs ont chacun en tant qu'individu des atouts scientifiques remarquables et divers (puisqu'ils couvrent les domaines allant des statistiques à la sociologie et l'ethnologie). Toutefois, la mise en commun de ces compétences reste problématique.

La publication est relativement abondante mais hétérogène.

Plusieurs enseignants-chercheurs qui publiaient de manière scientifique affirmée ont quitté l'équipe en cours de quadriennal. Par ailleurs, certaines publications intéressantes en soi restent un peu décalées par rapport aux projets de recherche engagés ou à venir.

Une part importante de la production scientifique est fondée sur les chapitres d'ouvrage, au détriment de la publication d'articles dans des revues à comité de lecture.

On ne perçoit pas clairement la présence de stratégies collectives de publication en particulier en ce qui concerne les publications en langue anglaise qui permettraient d'améliorer la visibilité internationale de l'équipe.

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Il s'agit d'un point fort de l'unité SPORTS. Une grande partie des membres est impliquée dans des contrats variés. Cela offre un confort de fonctionnement pour les membres de l'unité, y compris les doctorants. Ce confort financier ne doit pas dispenser d'une sélection visant à privilégier la participation dans les manifestations organisées par les sociétés savantes de référence.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

La pérennité des relations avec l'environnement socio-économique local et des universités ou écoles étrangères est un point fort de l'équipe, et doit être encouragée. En particulier, il faudrait développer les post-docs, les thèses en co-tutelle et les professeurs invités afin d'accroître la visibilité de l'unité. Cela permettrait également une internationalisation des publications.

Les financements externes sont nombreux, la capacité de l'unité à contractualiser ne semble pas un souci. L'équipe est très bien placée au niveau ANR.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance de l'équipe a été perturbée par le congé maladie longue durée du responsable. La responsable adjointe s'est substituée avec succès et de manière très volontaire à cette défaillance.

Les ressources humaines de l'équipe ont été pénalisées par le départ de deux enseignants-chercheurs HDR durant le quadriennal. Le recrutement d'un ethnologue a demandé un effort de conversion réussi.

Des séminaires réguliers ponctuent les relations entre chercheurs de l'équipe.

L'organisation de l'équipe semble efficace : les doctorants semblent satisfaits de leurs relations avec leurs directeurs de thèse. On ne note pas non plus de problèmes matériels, tant au niveau des locaux que des postes informatiques.

Les doctorants professionnels arrivent apparemment à bien s'insérer au sein de l'équipe.

Toutefois le nombre de thèses soutenues lors du dernier quadriennal est faible par rapport à celui des autres équipes.

- **Appréciation sur le projet :**

Si certaines équipes pèchent par un manque d'ambition, par manque de prise de risque et par manque de vision d'avenir, l'unité SPORTS pêcherait plutôt à l'inverse par des projets un peu trop ambitieux par rapport aux ressources humaines. En effet les projets se situent à plusieurs échelles d'analyses (régionales, nationales, internationales) et dans diverses institutions. Cette effervescence et cette richesse des projets sont signe du dynamisme souhaité par l'équipe mais aura-t-elle les moyens de ses ambitions ?

Les deux projets développés sont complémentaires l'un de l'autre et ne peuvent guère se penser l'un sans l'autre.

Les thèmes interdisciplinaires sont propices à des contrats (et des rapports) de qualité enrichis par les spécificités disciplinaires de chacun des membres. Toutefois on ne perçoit pas le gain d'intelligibilité théorique de cette interdisciplinarité vécue en pratique au niveau des contrats de recherche.

Le projet « Dynamiques professionnelles et développement des organisations liées au sport » (projet 6) repose sur des références théoriques éclatées et peu articulées. Ainsi, l'association de sociologues, d'historiens, des juristes sur un projet est louable et profitable au rendu des rapports mais la cohérence d'ensemble du projet ne va pas de soi. On est du coup en droit de s'interroger sur les avancées théoriques qu'il va permettre. Elles sont insuffisamment explicitées.

Le projet « Dynamiques professionnelles et construction des compétences » (projet 7) est de ce point de vue le plus abouti.

L'affectation des moyens est rationnelle et permet à chacun des membres de mener une activité de recherche dans de bonnes conditions.



- **Conclusion :**

Les publications sont importantes du point de vue quantitatif et qualitatif, mais le choix des supports n'est pas toujours très pertinent du point de vue de la visibilité scientifique. Les membres de l'équipe gagneraient donc à se centrer sur des revues ou collections à prétention scientifique très affirmée.

L'équipe SPORTS est relativement plus faible que d'autres équipes du CRIS, que cela soit du point de vue du nombre de thèses soutenues (4 seulement sur 36 soutenues), ou du point de vue des indicateurs chiffrés sur leurs publications (plus faible indexation en cumulé).

Avis : L'équipe rencontre plusieurs problèmes (conjuncturels) : réorientation thématique, ressources humaines préoccupantes. L'enjeu est qu'elle puisse continuer à tenir sa place dans le CRIS au service de l'ensemble de l'unité. Malgré les difficultés évoquées elle semble bien en mesure de pouvoir continuer à contribuer au développement d'ensemble de l'unité.

- **Points forts et opportunités :**

Contrats & ANR

Insertion dans l'environnement local

- **Points à améliorer et risques :**

nombre de publiants

hétérogénéité des publications

- **Recommandations :**

Trois pistes se dégagent pour améliorer le niveau de la recherche au sein de l'équipe SPORTS :

Il serait souhaitable de combler qualitativement (haut niveau scientifique et directement opérationnel en management) et quantitativement le déficit humain occasionné par les départs de certains membres de l'équipe.

L'interdisciplinarité devrait être conçue non seulement du point de vue de l'application mais aussi au niveau de la construction des objets théoriques. En outre, il faudrait faire attention à ne pas disperser les énergies et le temps disponibles. En effet, la synergie entre contrats et publications est souvent difficile à trouver.

Un renforcement de la dimension internationale serait également souhaitable. Le rapprochement avec la Suisse, tant au niveau des institutions (UEFA, FIFA, CIO) que des écoles ou Universités (IDHEAP, MEMOS, FSSEP...) serait une piste crédible car des membres du laboratoire ont des relations privilégiées avec ce pays et ses institutions. Une démarche identique pourrait être adoptée avec l'université de Loughborough, qui est une institution réputée en management du sport. Avoir des échanges suivis avec cette institution anglophone (échange de professeurs lors de CRCT) est une piste afin d'amorcer des relations de recherche sérieuses qui permettront aux E-C de l'équipe SPORTS de publier dans des revues anglo-saxonnes de rang A.

Nom de l'Equipe : PERFORMANCE MOTRICE, MENTALE ET DU MATERIEL (P3M)

Nom du Responsable : M. Christian COLLET

L'équipe est spécialisée dans l'analyse des déterminants matériels, biomécaniques, psychophysiques et physiologiques de la performance et de l'apprentissage en activité motrice et/ou sportive pour des publics sportifs, sédentaires ou handicapés. Les recherches sont orientées vers la compréhension des processus qui déterminent la performance et l'apprentissage, et l'identification des facteurs qui permettent de les améliorer. Elles relèvent de champs disciplinaires différents : analyse du mouvement, physiologie, neurosciences, science de l'ingénieur, ergonomie.



- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	12	13
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	2
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	9	17
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	3

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'interdisciplinarité est mise en avant au sein de cette équipe ; l'essentiel des travaux est conduit dans le champ des neurosciences, de la physiologie et de la biomécanique. La thématique abordée en neurosciences est intéressante et porte essentiellement sur les aspects cognitifs (imagerie motrice) du mouvement humain. La thématique abordée en physiologie est aussi intéressante et porte sur les adaptations à l'exercice aigu et à l'activité physique régulière dans le cadre du vieillissement ou de pathologies (obésité, drépanocytose). L'équipe montre une production scientifique abondante, de bon niveau (A et A+, liste AERES), mais parfois qualitativement hétérogène entre les champs disciplinaires. Même si la qualité de la production scientifique s'est beaucoup améliorée ces dernières années (7 revues de niveau excellent), globalement la quantité prime sur la qualité. On peut noter également un déséquilibre au niveau de la production scientifique au sein de l'équipe, certains membres publiant beaucoup et d'autres peu.

L'équipe présente une très bonne capacité à générer et gérer des contrats : ANR, FEDER, partenariats industriels.

L'encadrement doctoral est majoritairement réalisé dans le cadre des neurosciences (sur les 9 thèses soutenues dans le contrat, 8 sont en neurosciences et 1 en physiologie). Les jeunes doctorants issus de l'équipe publient leurs travaux au sein de journaux internationaux, ce qui est apprécié.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'équipe ou du projet dans son environnement :**

Malgré une activité de publication quantitativement importante, et à l'exception de quelques enseignants-chercheurs, la reconnaissance internationale des membres de l'équipe reste limitée. On note : i) 2 EC, sur les 13 EC figurant au contrat, titulaires de la PEDR, ii) le recrutement de post-doctorants n'est pas très développé, iii) la participation sur invitation à des colloques internationaux reste faible, iv) mobilité réduite et contrats internationaux quasi-inexistants.

Des collaborations internationales existent et se sont concrétisées par des publications communes. C'est un point positif ; mais il faut les développer davantage car ces collaborations ne semblent concerner qu'un nombre très faible d'EC de l'équipe (neurosciences en particulier). La capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offre, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité est très bonne au sein de l'équipe. Ce bilan est assez imposant et montre l'excellente capacité des membres de l'équipe P3M à obtenir des financements externes. Les relations avec le monde socio-économique sont également très satisfaisantes comme en atteste les nombreux contrats. La valorisation des recherches doit être davantage améliorée.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'équipe ou du projet :**

Le mode d'organisation et de communication pour chaque équipe appartenant au CRIS n'est pas explicité séparément. Il est mentionné dans le document des séminaires d'équipes et des séminaires entre équipes. Sur ce point, il faut se référer à l'évaluation globale du CRIS.

Les membres de l'équipe sont fortement impliqués dans les activités d'enseignement avec diverses responsabilités administratives et pédagogiques. Les doctorants sont satisfaits de leurs relations avec leurs directeurs de thèse, et les doctorants professionnels arrivent à bien s'insérer à l'unité. L'organisation de l'équipe est efficace.

Dans la partie projet, il est mentionné 1 Professeur et 2 MCF-HDR pour un total de 13 EC. Sur ce point, on peut noter un déséquilibre notable entre les trois équipes présentées au projet du CRIS. Bien qu'un certain nombre d'EC de l'équipe P3M soient en mesure de passer leur HDR, l'équipe devrait être renforcée par, au moins, un PU.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet se place résolument dans la continuité des projets existant et sa faisabilité devrait être assurée. L'équipe P3M a suivi l'effort fait par le CRIS au niveau de sa restructuration, et a augmenté ses effectifs en intégrant des EC appartenant à d'autres équipes lors du précédent projet quadriennal. On peut noter toutefois le départ d'un des 2 PU du précédent quadriennal pour une autre équipe du CRIS, laissant en place un seul PU pour l'équipe P3M dans le projet.

Le nouveau projet porte sur l'analyse des déterminants matériels, biomécaniques, psychophysiologiques et physiologiques de la performance et de l'apprentissage en activité motrice ou sportive pour des publics variés (sains et pathologiques). Ce projet est ambitieux et pertinent compte tenu des moyens humains, matériels (accès aux diverses plates-formes de Lyon 1) et financiers à disposition. Cependant, la coopération scientifique entre les membres de l'équipe autour d'une même question théorique n'est pas toujours évidente. La pluridisciplinarité se dévoile au niveau des applications concrètes. Les hypothèses scientifiques ne sont toutefois pas clairement explicitées, et l'originalité du travail, certes existante et lisible, n'a pas été positionnée dans le contexte national et international. Il conviendrait de limiter le nombre de projets, et au sein d'un même projet le nombre de sous-projets, assurant d'une part le rassemblement de plusieurs chercheurs d'une même discipline autour d'une même question, et d'autre part une meilleure articulation des différents champs (neurosciences, physiologie, biomécanique) à la question posée. Le positionnement de chaque projet dans le contexte national et international doit être clairement défini. Si l'équipe est importante en nombre (13 EC), la répartition statutaire laisse apparaître un déséquilibre significatif (3 HDR et 1 PU pour 13 EC).



- **Conclusion :**

- **Avis :**

Le projet scientifique de l'équipe P3M est ambitieux, présente de nombreuses qualités, et repose sur l'interdisciplinarité et la coexistence en particulier de spécialistes des neurosciences, de la physiologie et de la biomécanique. Les expertises sont multiples tout comme les thèmes abordés. L'équipe montre une abondante production scientifique et une bonne capacité à générer des contrats.

- **Points forts et opportunités :**

On note particulièrement :

- La multitude des contrats (ANR, FEDER, industriels, etc.);
- Une forte participation à la formation doctorale ;
- Une production scientifique honorable, en particulier sur le plan quantitatif.

- **Points à améliorer et risques :**

Le projet pourrait s'améliorer sur les points suivants :

Opérer un resserrement thématique et mettre en place une réelle complémentarité sur des projets communs ; l'interdisciplinarité devrait être conçue au niveau de la construction des objets théoriques et pas uniquement du point de vue de l'application ;

Miser davantage sur la qualité de la publication (un effort important a été fait dernièrement dans cette direction et doit être poursuivi et renforcé), et augmenter la quantité pour certains membres ;

Pérenniser les collaborations internationales avec une participation active de l'ensemble des membres de l'équipe P3M.

- **Recommandations :**

L'activité contractuelle de l'équipe, très bonne, devrait être maintenue à son niveau actuel et un effort de participation à un projet européen doit être consenti.

Le recrutement d'un Professeur ou d'un directeur de recherche devrait être opéré dans le quadriennal à venir et il conviendrait de mettre en place une politique incitative envers l'HDR (1 seul PR dans le projet et trop peu d'HDR pour la taille de l'équipe en chercheurs et EC).

Il conviendrait également d'affiner et de positionner le projet de l'équipe dans le contexte national et surtout international afin d'assurer à P3M une meilleure visibilité. Le resserrement thématique et la participation des diverses disciplines à un même questionnement scientifique devraient en outre assurer une production scientifique plus qualitative.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	B	A	B

Nom de l'équipe : Equipe Interne - Activités Physiques et Vulnérabilité (APV)

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	Non noté	B

Nom de l'équipe : Equipe Interne - SPORTS

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	B	Non noté	B

Nom de l'équipe : Equipe Interne - Performance, Motrice, Mentale et du Matériel (P3M)

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	A	B	Non noté	B



Villeurbanne, le 15 Avril 2010

M. Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne

75002 PARIS

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant l'unité de recherche :

«Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport» rattachée à mon établissement.

Ce rapport n'appelle pas de commentaire particulier de la part de l'université.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de ma meilleure considération.

Le Président de l'Université

Lionel Collet

Objet : réponse au rapport du comité de visite de l'AERES

Courrier Officiel

Réponse au rapport d'évaluation de l'AERES sur le Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport (CRIS-EA 647), Université Lyon 1

CRIS

Les membres du CRIS et sa direction partagent globalement l'avis porté par le comité de l'AERES sur leur laboratoire. Ils souscrivent au constat de la pertinence et de la qualité des travaux réalisés, de leur forte activité contractuelle, de la qualité de la gouvernance et du fonctionnement général, de la forte articulation avec la formation, de la visibilité internationale de certains d'entre eux et de leur bonne intégration dans l'environnement scientifique et dans le paysage socio-économique local.

1) Les membres du CRIS et sa direction prennent acte de l'hétérogénéité des travaux réalisés dans les différentes équipes et adhèrent à la recommandation faite de publier dans des revues à meilleurs impacts, mais souhaitent souligner trois points :

- le nombre de 'produisants' a augmenté de 30% sur le quadriennal, signe d'un effort notable en la matière qui, même s'il est à poursuivre, indique qu'une étape nécessaire a été franchie avant de poser désormais d'autres objectifs de publication que la réalisation de plusieurs ANR actuellement en cours devrait du reste faciliter dans un avenir proche ;

- au niveau du CRIS dans son ensemble, les articles de niveau A/A+ ou assimilés sont de 167 contre 75 pour les articles à comité de lecture national ou international mais non référencés dans les listes AERES. Ce ratio de 1/3 ; 2/3 environ n'est pas identique dans chaque équipe, mais est orienté positivement pour quatre équipes sur cinq. Par ailleurs, les deux équipes relevant davantage des sciences sociales ont eu une activité de production d'ouvrages et de chapitres qui échappe aux critères bibliométriques des listes d'articles, mais dont on doit

relever qu'elle s'appuie à près de 100% sur des éditions scientifiques ou universitaires reconnues par les communautés des historiens et sociologues ;

- les stratégies de publication ont été définies collectivement au sein de la commission recherche, mais la connaissance tardive de la liste des revues de l'AERES n'a pas permis d'infléchir immédiatement certains choix, plusieurs des revues ciblées, notamment en sciences sociales, ayant des délais de 18 à 24 mois entre la soumission d'un article et sa publication éventuelle.

2) Le rapport relève l'absence « d'interdisciplinarité réelle autour d'un ou de plusieurs problèmes théoriques » et recommande « de clarifier les cadres et modèles théoriques utilisés ». A plusieurs reprises également, les évaluateurs insistent sur l'orientation appliquée de nos travaux en invitant à les infléchir vers des objectifs plus fondamentaux. Sur ces points, nous ne partageons pas la position du comité de l'AERES et souhaitons apporter deux éléments, l'un sur la définition et l'usage de l'interdisciplinarité, l'autre sur notre politique scientifique :

- L'interdisciplinarité est au CRIS une démarche et non un objet de recherche, quand bien même certains de nos travaux ont une portée méthodologique ou épistémologique explicite. Elle consiste à mobiliser des expertises disciplinaires différentes pour explorer un même objet (« pluridisciplinarité »), voire en certains cas à échanger les connaissances pour enrichir chaque approche (« interdisciplinarité »), mais toujours au service d'un problème complexe à étudier. De cet échange ressort parfois, plus simplement un renforcement de nos compétences disciplinaires. Nous ne revendiquons donc pas, au CRIS, une orientation « transdisciplinaire » qui, sur la base d'un projet théorique ou épistémologique, ambitionnerait de dégager de nouveaux modèles scientifiques.

Les commentaires de l'AERES semblent pourtant nous inviter à nous engager dans cette troisième orientation. Si nous ne nous interdisons pas d'y travailler ponctuellement, ce n'est actuellement pas notre choix. Nous nous attachons en revanche à élaborer les conditions d'émergence d'une pluri- et d'une interdisciplinarité à travers, par exemple, la structuration en équipes thématiques, l'invitation dans notre séminaire mensuel d'experts français ou étrangers sur des questions épistémologiques, l'association de chercheurs de diverses origines disciplinaires sur des projets de recherche en émergence et sur des publications, la culture de l'interaction et de l'échange.

Le risque, à ce niveau, est la compatibilité des modèles utilisés dans chaque discipline. Un soin particulier est pris à traiter cette question, projet par projet.

- De la même manière, la demande, reprise plusieurs fois dans le rapport, d'engager davantage de travaux fondamentaux ne correspond pas à la politique scientifique que nous avons définie. Nous assumons le choix d'une orientation qui valorise les perspectives appliquées, jouant sur la double exigence de validité scientifique et de pertinence sociale, sans évidemment exclure, là encore, des approches plus théoriques ou plus fondamentales. Ce choix, qui explique aussi le succès de notre activité contractuelle, ne procède pas d'un quelconque opportunisme scientifique guidé par des réponses multiples à des appels d'offre. L'analyse des contrats montre au contraire la cohérence des thèmes explorés et leur adéquation avec les objectifs fixés dans le quadriennal. Notre activité scientifique est plus généralement le résultat d'une triple démarche: 1. la première porte sur une question pragmatique et reçoit une réponse appliquée qui peut aller jusqu'à des préconisations pour les praticiens ; elle est très largement minoritaire dans nos productions. 2. La seconde cherche à donner une réponse scientifique à une question pratique et s'alimente obligatoirement des concepts et théories scientifiques existant ; elle constitue l'originalité de notre approche, correspond bien à une démarche expérimentale et/ou clinique et participe sans doute de la spécificité de la recherche en STAPS. 3. La troisième, enfin, nous ouvre à la recherche fondamentale et n'est nullement exclue de notre projet scientifique, elle contribue évidemment à la progression des connaissances théoriques ; en ce sens, un détour vers le fondamental peut être envisagé à partir d'une question scientifique centrée sur la pratique et il doit contribuer à l'avancée des concepts. Ces débats ont d'ailleurs récemment fait l'objet d'une réflexion importante au CRIS

que nous avons partagé avec la communauté scientifique en sciences sociales par l'organisation du V^o congrès de la SSSLF à Lyon en 2009 sur le thème : « A quoi servent les sciences sociales au sport ? Recherches et utilité(s) sociale(s) ».

3) Le rapport indique que le nombre de projets est trop important et recommande « un effort de focalisation sur les thématiques de recherche avec un resserrement des projets ». Il convient ici de relever que le CRIS est passé de 16 projets dans le quadriennal qui s'achève à 7 dans le nouveau projet, un nombre qui correspond très largement à ce qui est développé dans les unités de taille comparable. Au niveau de chacune des équipes, une vingtaine de titulaires et de doctorants travaillera donc sur deux projets au total sur 4 années, ce qui semble raisonnable. La manière dont certains projets ont été présentés dans le dossier a pu cependant, donner le sentiment d'un éclatement des protocoles ou des modèles théoriques ; des précisions sont apportées plus loin équipe par équipe.

4) Le rapport souligne la « relative faiblesse des collaborations scientifiques internationales ». Tout en reconnaissant que ce point est améliorable, il convient toutefois de relever que le CRIS a été à l'origine de la signature de 5 conventions internationales (cf. dossier Bilan page 12), qu'il a accueilli deux professeurs invités sur des séjours longs et une demi-douzaine sur des séjours courts, que la mobilité des membres du CRIS à l'étranger est significative avec près d'une vingtaine de séjours moyens ou longs dans des laboratoires étrangers et l'un des plus forts taux de séjours en TS de toute l'université Lyon 1. Par ailleurs, les collaborations s'illustrent par la présence de six membres associés au CRIS en poste dans des universités étrangères et par le financement de travaux de thèse par plusieurs gouvernements étrangers, ainsi que le rapport le relève d'ailleurs.

Les financements de post-doc dont nous avons pu bénéficier pour l'instant dans le cadre d'ANR n'ont pas donné lieu au recrutement de candidats étrangers, soit parce que les compétences méthodologiques et linguistiques nécessaires n'étaient pas présentes sur le marché du moment (c'est le cas en histoire), soit parce que des coopérations existaient déjà sur des projets antérieurs et les post-doc ont permis de les prolonger. Des recrutements plus internationaux ne sont évidemment pas exclus à l'avenir ;

Au niveau individuel, l'hétérogénéité du rayonnement international des membres du CRIS n'est pas contestable, mais des progrès d'année en année sont réalisés en la matière. Le départ en cours de quadriennal de plusieurs collègues leaders dans leur domaine a par ailleurs réduit provisoirement ce rayonnement.

5) En ce qui concerne l'activité scientifique, le rapport recommande d'impliquer davantage les membres du CRIS en premier et second auteur dans les publications et de diversifier les supports. Ces suggestions sont pour le moins étonnantes. Les 167 articles A/A+ et assimilés ont été publiés dans 103 revues différentes, soit une répartition que nous jugeons tout à fait convenable. Sur ce même total de 167, 150 articles ont été publiés avec des membres du CRIS en premier ou second auteur ; quant aux 17 autres articles, les membres du CRIS sont pour la moitié d'entre eux en dernier auteur.

Aucune revue sur ces 157 n'a fait l'objet de plus de 12 articles de membres du CRIS. Si l'on élargit ce point à l'ensemble des articles publiés dans d'autres revues à comité de lecture que celles retenues par l'AERES, une revue apparaît effectivement 20 fois : s'agissant d'une revue pluridisciplinaire qui, par définition, est une cible pour le CRIS, on ne peut que s'étonner du fait que ce chiffre puisse être jugé trop élevé.

En ce qui concerne les ouvrages et directions de revue sur invitation, les membres du CRIS ont publié 64 ouvrages scientifiques auprès de 43 éditeurs différents en France, Espagne, Italie, Angleterre, Allemagne, Belgique, Suisse et Etats-Unis. Là encore, nous ne trouvons pas ce bilan déraisonnable, loin s'en faut.

Il est noté que certains membres du CRIS sont directeurs de collection. Il convient de s'en réjouir. Un problème pourrait se révéler si ces personnes ne publiaient que dans leurs propres collections, ce qui n'est pas le cas.

Enfin, le rapport souligne « un effort sensiblement porté sur la quantité des publications au détriment de la qualité ». Or, si le nombre des travaux publiés est différent d'une équipe à une autre, leur mise en relation avec le nombre de titulaires, de doctorants et d'associés par équipe met au contraire en évidence une relative constance.

Nom de l'Equipe : LABORATOIRE d'HISTOIRE DU SPORT

Nom du Responsable : M.Jean SAINT-MARTIN

Le bilan relatif au Laboratoire d'Histoire du Sport nous apparaît contradictoire et discutable. D'un côté, en effet, le rapport rappelle page 7 : « En Histoire, il faut souligner la représentation exceptionnelle du Laboratoire dans les comités éditoriaux de revues et les sociétés savantes qui atteste de la reconnaissance au plus haut niveau international des personnes concernées » ; il reconnaît aussi page 9 « les très nombreux contacts internationaux du responsable de l'équipe » et souligne « qu'il y a de nombreux chercheurs associés aux travaux du CRIS en France sur l'histoire du sport ». Le rapport fait d'ailleurs des recommandations pour renforcer davantage la visibilité de l'équipe au sein du CRIS afin de maintenir la qualité de son rayonnement. Mais d'un autre côté, le rapport relève un étonnant « manque de contacts nationaux et internationaux » qu'il invite à combler.

Nous voudrions ici relever plusieurs arguments montrant que cette recommandation ne nous semble pas justifiée en l'état :

1) Au niveau des réseaux d'historiens et d'historiens du sport :

- Au cours du quadriennal précédent, 4 titulaires du LHS ont exercé des responsabilités dans l'animation et la gestion de réseaux nationaux et internationaux d'historiens du sport, qu'il s'agisse du statut de Président et de Vice-Président de l'ISHPES, de Président de la SHFS, de Secrétaire Général de l'ISHPES, de Secrétaire Général de la SFHS, de Trésorière de la SFHS. En outre, 6 titulaires sur 7 sont membres de plusieurs sociétés internationales d'histoire du sport (ISHPES, CESH, ISOH, NASSH, BSSH, etc.) et la plupart d'entre eux appartiennent au bureau de certaines sociétés.

- Deux des membres du LHS ont des responsabilités éditoriales avérées au niveau national et international qui les placent de fait au cœur des différents réseaux de communauté. Un effort sera fait au cours du prochain quadriennal pour qu'ils soient rejoints par d'autres titulaires du LHS. En outre, une volonté d'intégrer des comités éditoriaux dans d'autres domaines historiques est actuellement en train de se définir.

- L'académie internationale olympique qui sélectionne une quarantaine de doctorants par an (pour l'ensemble des sciences sociales appliquées au sport) a sélectionné trois membres du LHS sur les 5 dernières années. Seul un autre centre de recherche dans le monde (en Allemagne) peut se prévaloir d'un tel bilan.

- Signe d'une reconnaissance internationale, le prix du jeune chercheur de la British Society of Sport History a été remis à un doctorant du CRIS en cours de quadriennal ; pour la première fois en vingt cinq ans, le prix échappait à un Britannique. L'un des titulaires du LHS

a en outre remporté le Prix 2005 de l'international Society of Olympic Historians récompensant le meilleur article publié dans l'année sur l'histoire de l'olympisme

2) Au niveau de la présence dans les congrès nationaux et internationaux.

La communication des membres du LHS, titulaires et doctorants, dans les principaux congrès du champ (carrefours d'histoire du sport pour le niveau national ; congrès de l'ISHPES et de la NASSH au niveau international) est régulière et très significative. Au niveau national, aucun autre centre de recherche depuis 1992 n'a présenté autant de participants que le LHS. Le bilan est le même au niveau international avec l'ISHPES : aucun autre laboratoire dans le monde n'a eu la même présence que le LHS. Seul le congrès de la NASSH (North American Society of Sport History) met en avant un ou deux laboratoires nord-américains plus régulièrement, mais le LHS y est de loin l'équipe européenne la plus représentative. A ces occasions, plusieurs collaborations ont été développées. On relève d'ailleurs que cette reconnaissance dépasse largement les frontières de l'histoire du sport. Lors du prochain congrès de l'International Committee of Historical Sciences (ICHS) qui réunit une fois tous les cinq ans les historiens du monde pour une série de conférences sur invitation, trois membres du CRIS (deux titulaires et une post-doc) ont été sélectionnés, le premier par l'ISHPES et le Comité International pour l'Histoire des Relations Internationales, le second par la Société Internationale de l'Histoire de l'Education, la troisième par la Société Internationale pour l'Histoire des Femmes. Aucune autre équipe d'histoire du sport au niveau international n'aura à cette occasion une telle présence.

3) Au niveau de la mobilité entrante :

- Lors du quadriennal précédent, plusieurs historiens étrangers sont intervenus durant les séminaires du LHS, à raison d'une à deux interventions en moyenne par an (sur un total annuel moyen de 8 séminaires) : Norbert Muller (Universität Mainz), Karl Lennartz, SportHochSchule Cologne (22 mars 2007), P. Dyne Gateway, Pays de Galles (13 septembre 2007), Sarah Morgan, Université de Sydney et Université de Rome (15 novembre 2007), Nicolas Bancel (ISSEF Lausanne), R. Holt, De Montfort University, Leicester (13 décembre 2007), James Mangan, UK (30 mai 2009), Annette Hofmann (Ludwigsburg) (janvier 2010), Sandra Heck (Ruhr Universität Bochum) A Noter aussi que le LHS a organisé à Lyon en janvier 2010, le 5ème Meeting of the Transnational Scholars for the Study of Gender and Sport, ainsi que, en mai 2009 la conférence annuelle de Routledge (Londres) avec à chaque fois une douzaine d'intervenants européens invités.

- En outre, parmi les historiens français ont été invités A. Wahl, histoire contemporaine (décembre 2006), C. Louveau, STAPS, Orsay (février 2007), D. Denis, Sciences de l'éducation (mars 2008), A. Arvind-Berod, histoire contemporaine (décembre 2008), M. Zancarini-Fournel, histoire contemporaine (novembre 2009), S. Mourlane, histoire contemporaine (janvier 2010).

- Le LHS accueille de nombreux doctorants étrangers, y compris sous la forme de co-tutelles dont trois en en cours avec l'Allemagne et la Suisse, impliquant deux membres du LHS

- Deux post-doc avec financement des gouvernements étrangers ont été négociés en cours de quadriennal, l'un avec le Brésil, l'autre avec le Pays de Galles. Le premier n'a pu avoir lieu, le post-doc ayant choisi finalement un CDI ; l'autre est actuellement à l'expertise par une commission galloise.

4) Au niveau de la mobilité sortante

- Séjours courts à l'étranger (TS) réguliers de deux membres du LHS

- Séjours longs à l'étranger de trois membres du LHS : Australie et Allemagne pour l'un, Etats-Unis et Canada pour l'autre, Angleterre pour la dernière. Ces séjours et les collaborations scientifiques associées ont systématiquement donné lieu à des publications.

- Une doctorante en post-doc aux USA

5) Au niveau des collaborations, l'invitation à engager davantage de relations formelles avec d'autres équipes au niveau national et international doit être appréciée à l'aune du bilan suivant :

- Plusieurs membres du LHS sont membres associés de laboratoires d'histoire (notamment le LAHRHA, principale UMR d'histoire contemporaine en Rhône-Alpes). Un congrès international a été organisé en 2009 en partenariat avec cette UMR et une ANR a aussi été déposée en collaboration avec elle en janvier 2010.

- Le LHS pilote une ANR et participe à une autre. A ce titre, nous développons des relations pérennes et productrices de publications avec six laboratoires de sociologie, de sciences de l'éducation et de STAPS (LARES, SPOTS, STEF, GHDSO, CERSE, SENS) de Rennes, Paris, Caen et Grenoble.

- Le LHS, ainsi que le reconnaît le rapport de l'AERES, bénéficie de la présence de plusieurs universitaires membres associés émargeant dans plusieurs structures de recherche à l'étranger (Leicester UK ; Ruhr Universität Bochum Allemagne) ou en France (Reims, Lille, Grenoble, Dijon, Le Mans, Cergy-Pontoise).

- Des co-tutelles de thèses pour trois doctorants existent avec les universités de Lausanne et de Stuttgart.

- Une convention a été signée avec la Sporthochschule Köln - le principal centre de recherche en histoire du sport en Allemagne - afin de mettre en place un master in Olympic studies qui ouvre en septembre 2010. De nombreux échanges (séminaires, publications, etc.) ont eu lieu entre nos deux institutions, qui devraient encore se développer à l'avenir.

- Le LHS a été à l'initiative d'un projet européen en 2008 avec 9 autres universités européennes. Ce projet n'a finalement pas été retenu, mais les collaborations qui ont présidé à son montage ont été renforcées et seront remobilisées prochainement.

- Au-delà des centres de recherche, le LHS entretient aussi des relations formelles (conventions) et actives avec d'autres organisations sur des dimensions scientifiques, parmi lesquelles on évoquera par exemple le Musée national du Sport, les Archives nationales, l'Académie Olympique et Sportive Française, plusieurs commissions scientifiques et/ou historiques de fédérations sportives, le Centre d'Etudes Olympiques du Comité International Olympique à Lausanne, etc.

6) Au niveau des publications

Bien que la culture scientifique en histoire valorise la publication à un auteur unique, les collaborations évoquées plus haut ont permis de produire des travaux avec des chercheurs nord-américains (Etats-Unis, Canada), sud-américain (Brésil), asiatiques (Chinois), australiens, africains (Cameroun) et européens.

Au vu de ce bilan, la contradiction relevée dans le rapport de l'AERES nous semble levée : le LHS a bien développé des collaborations scientifiques formelles, diversifiées et pérennes. Certes, au niveau des individus, tous les membres du LHS n'ont pas la même densité d'activités internationales mais, comme le confirment les fiches individuelles, si deux de ses membres ont un rayonnement plus avéré que les autres, on ne saurait en conclure à une absence de dimension internationale chez les cinq autres : l'une termine d'ailleurs une mobilité de six mois en Angleterre, l'autre achève un contrat avec la European Athletic Association qui a déjà débouché, entre autres, sur la publication d'un article dans le JSH (où seuls 3 auteurs français ont pu publier en trente cinq ans) et d'un chapitre en collaboration avec l'un des historiens du sport américains les plus réputés du moment. Cette activité internationale est d'autant plus remarquable que ces deux collègues ont accouché respectivement en 2006 et 2007. Un troisième membre titulaire a réalisé deux mobilités en Amérique du Nord et publié en collaboration à la suite de cela.

La seconde recommandation fait au LHS concerne les stratégies de publication de ses membres ; en indiquant que l'équipe devrait « veiller à publier ses recherches dans des revues à comité de lecture reconnues en sciences humaines ainsi que dans des revues spécialisées dans le sport et des ouvrages avec un comité éditorial », cette recommandation ne nous paraît pas conforme aux faits.

1) Au niveau des revues, le LHS a en effet publié 79 articles dans 35 supports différents (16 A/A+ et assimilés et 19 dans autres revues à comité de lecture international), soit une moyenne de 2 articles par revue. Sur cette large gamme de revues, on compte :

- 9 revues spécialisées en histoire du sport : *Annual of CESH*. (*Eur. Studies in Sport History*) ; *Journal of Sport History*; *Sport History Review* ; *Sporting Tradition* ; *Stadion* ; *The International Journal of the History of Sport* ; *Citius, Altius, Fortius* ; *Lancillotto e Nausica. Critica e storia dello sport* ; *Recorde. Revista de História do Esporte*. On relèvera au passage que les membres du CRIS ont publié dans les trois principales revues du champ (IJHS, JSH, Stadion), ce qu'aucun autre laboratoire en Europe n'a réalisé ces quatre dernières années.
- 13 revues d'histoire (*CLIO* ; *Modern and Contemporary France*; *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* ; *Les Cahiers d'histoire* ; *Imeros*), de géopolitique (*Outre-terre. Revue française de géopolitique*), de sciences de l'éducation (*Le télémaque, Philosophie-Education-Société* ; *Recherche et Formation*), de sociologie (*Nouvelles Questions Féministes* ; *International Journal on Violence and School* ; *Cahiers Espaces* ; *Ethique publique*).
- 4 revues disciplinaires portant sur le sport (*Revue européenne de management du sport* ; *Revue Juridique et Economique du Sport* ; *eJRIEPS* ; *International Review on Sport and Violence*)
- 5 revues pluridisciplinaires sur le sport (*European Journal of Sport Science* ; *STAPS* ; *Science & motricité* ; *Corps* ; *Revista brasileira de ciências do esporte*)
- 4 autres revues

La très grande majorité des travaux du LHS porte donc bien sur le type de revues évoquées dans le rapport.

En outre, la remarque relative au fait « qu'un peu trop d'articles restent encore publiés dans une même revue » nous amène à préciser une caractéristique du champ. Les deux revues dans lesquelles le LHS a le plus publié sont Stadion et l'International Journal of the History of Sport, qui sont deux des trois meilleures revues spécialisées dans le domaine au niveau mondial et que l'AERES a d'ailleurs classées A+ (seules 5 revues spécialisées en histoire du sport sont présentes dans la liste AERES, les autres revues étant des revues généralistes acceptant ponctuellement des travaux sur l'histoire du sport). Si ces deux revues ont été ciblées, c'est donc évidemment pour leur qualité, mais aussi, parce que, par rapport au Journal of Sport History (la troisième revue constitutive du trio de tête), Stadion publie en moyenne de 20 à 25 articles par an, l'IJHS une soixantaine, et le JSH seulement une douzaine. Le déséquilibre de la répartition des articles publiés par le CRIS en histoire sur ces trois revues reflète donc simplement leurs volumes respectifs de production.

2) Au niveau des ouvrages, les membres du LHS ont publié chez 21 éditeurs scientifiques différents, dont la plus grande partie repose sur l'existence d'un comité éditorial et/ou d'une expertise avérée. La même remarque vaut pour les chapitres.

La dernière recommandation relative au LHS est de donner davantage de visibilité à l'équipe histoire dans la nouvelle structuration du CRIS, au sein de la nouvelle équipe « Activité physique et vulnérabilité » (APV). Nous prenons acte de cette suggestion en proposant que l'équipe APV articule deux sous-équipes,

- l'une organisée autour d'approches socio-historiques et dont l'ancrage théorique relève de l'histoire culturelle et de la socio-anthropologie : A. Mougnotte (PU), T. Terret (PU), J. Saint-Martin (MCF HDR), P. Charroin (MCF), P. Liotard (MCF) C. Ottogalli-Mazzacavallo (MCF), A. Roger (MCF) plus un nouveau membre (MCF) en cours de recrutement avec prise de fonction au premier septembre 2010 (poste n° 0200, « histoire du genre et santé »)
- l'autre organisée autour d'approches psychologiques et physiologiques et dont l'ancrage théorique est précisé plus loin (voir APV) : G. Cogérino (PU), R. Massarelli (PU), S. Aranda-Berthouze (MCF HDR), C. Ferrand (MCF HDR), M. Clément (MCF).

Dans ce nouveau schéma, les deux projets prévus demeurent (voir projet pp 13-17), mais l'unité épistémologique et la visibilité propre de chaque équipe sont renforcées. Les deux équipes d'APV, par les interfaces thématiques fortes qui les unissent, seront placées en situation d'interactions systématiques. La première équipe, qui regroupe pour l'essentiel les forces de l'ancien LHS, développera plus particulièrement :

- le projet 1 centré sur l'histoire des relations entre sport et genre ;
- le projet interfaciel avec l'équipe SPORTS centré sur l'histoire des organisations sportives.

Nom des Equipes : LPCI (bilan) et APV (projet)

Bilan : LABORATOIRE PSYCHOLOGIE, COGNITION, INTERVENTION (LPCI)

Nom du Responsable : M.C. FERRAND

Projet : ACTIVITES PHYSIQUES ET VULNERABILITE

Nom du Responsable : MM.C. FERRAND et T. TERRET

L'équipe LPCI prend acte des appréciations portées sur sa production scientifique, son rayonnement et son fonctionnement. Elle souhaite toutefois apporter quelques arguments supplémentaires quant au déficit de relations internationales avec des équipes étrangères, montrant que des étapes sont d'ores et déjà avancées dans le sens d'un renforcement des collaborations et de la visibilité internationale.

- Lors de ce quadriennal, plusieurs chercheurs sont venus à l'Université Lyon 1 ou ont été sollicités pour des échanges et collaborations dont P. N Lemyre (Sport Norwegian University), X. Sanchez (Chester University), S. Mellalieu (Swansea University), N Puig (INEF Barcelone) ou M. Hagger (Nottingham University), l'un autour de la thématique du burnout, les autres sur les émotions ou les comportements de santé. Des collaborations d'articles sont en cours pour ce quadriennal. De plus, certains enseignants chercheurs collaborent à des projets de recherche internationaux tels que le projet TAPS (Troubles anorexiques et pratique sportive : le sport au service de la minceur, ISSEP, Université de Lausanne, F. Ohl et V. Lentillon Kaestner).
- Concernant la présence dans les congrès nationaux et internationaux, les enseignants chercheurs et les doctorants sont présents dans les grandes manifestations internationales en psychologie du sport ou dans les sciences de l'intervention : ex en 2010, TAD (Gent) ; ECSS (Antalya) ; AREF (Genève).
- Enfin, plusieurs enseignants chercheurs sont sollicités pour des expertises dans des revues témoignant d'une qualité de leurs recherches et d'une visibilité internationale. Les

dernières expertises concernent *The Sport Psychologist*, *Scandinavian Journal of Sport Science* ou *Année Psychologique*.

L'ensemble de ces points seront fortifiés dans le futur quadriennal 2011-2014 au sein de la nouvelle équipe APV.

En effet, dans le projet 2011-2014, une partie du LPCI, de P3M et du LHS s'est regroupée dans une nouvelle équipe articulant des champs disciplinaires différents pour explorer la nature des relations entre activité physique et vulnérabilité.

Le rapport de l'AERES regrette l'absence d'un modèle générique transversal à l'équipe APV, ce qui renvoie à nouveau à une différence d'appréciation sur l'interdisciplinarité (voir notre réponse sur ce point dans la section CRIS-global). La cohérence du projet APV n'est pas à rechercher dans les méthodologies utilisées, mais plutôt dans le questionnement original qui est le nôtre (« l'activité physique est-elle productrice ou réductrice de la vulnérabilité de la personne ? »), d'une part, et dans le cadre conceptuel organisateur des travaux, d'autre part. Les théories de la vulnérabilité dont nous nous revendiquons se sont développées depuis une quinzaine d'années. Elles montrent que les situations de vulnérabilité humaine sur lesquelles nous travaillons relèvent de trois niveaux : (*Social Science & Medicine*, 50, 2000, 1557-1570) personnels, situationnels et contextuels. Les deux approches que nous proposons de rendre plus explicites dans notre organisation (voir réponse dans la section LHS) valorisent les perspectives contextuels pour le groupe Histoire et les perspectives personnelles et situationnelles pour le groupe Psychologie/physiologie. Les deux principaux projets fédérateurs d'APV, dont nous assumons « la visée applicative avec des recherches en adéquation avec la demande sociale » (rapport AERES p. 11), portent pour l'un sur le genre (cf. projet 1), pour l'autre sur « la vulnérabilité dans des populations spécifiques » (cf. projet 2).

Le projet 1, qui explore les vulnérabilités de genre, se positionne à l'intersection des approches socio-historiques et psycho-sociales. Cette situation a déjà donné lieu à des publications communes dans le quadriennal en cours ; elle sera systématisée par l'intégration des chercheurs au sein d'une même structure

Le projet 2 relève davantage du groupe psychologie/physiologie d'APV, en mobilisant de façon dialectique les concepts de vulnérabilité et de qualité de vie. Une partie des recherches s'inscrit dans le champ de la psychologie sociale appliquée à la santé. Les déterminants et les conséquences de l'engagement dans des comportements bénéfiques pour l'individu sont principalement envisagés à la lumière de la théorie de l'autodétermination (seniors, adolescent(es) sportifs (ves). Le modèle transactionnel du stress et du coping sera également mobilisé pour des recherches relatives au maintien et de la protection du bien être psychologique par les APS en milieu carcéral. Enfin, d'autres travaux porteront sur la compréhension des déterminants de la vulnérabilité perçue. Plus précisément, cette perspective centrée sur l'individu (Gerend et al. 2004) insiste sur le rôle des dispositions individuelles et des traits de personnalité dans la formation de la vulnérabilité perçue aux problèmes de santé permettant de mieux comprendre si les informations sur les risques encourus peuvent modifier ou pas la perception du risque (ex femmes enceintes avec des attitudes alimentaires déséquilibrées). La taille de l'équipe permet de mener de front ces différents protocoles, certains étant communs à plusieurs populations ; ce choix présente aussi l'avantage de pouvoir planifier les échanges entre les chercheurs sur les résultats en cours, les inflexions à donner aux travaux et les stratégies de publication.

Dans le projet interficiel avec l'équipe P3M, les études autour de l'objet « le bien vieillir » permettront à la fois de questionner les liens existants entre la prévention des risques pour la santé physique et le maintien voire la promotion du bien-être psychologique en mobilisant des modèles théoriques, une combinatoire méthodologique et des outils appropriés issus de disciplines différentes (psychologie sociale et physiologie) pour aboutir à une analyse intégrée de cet objet. En effet, la problématique de l'interdisciplinarité prend son sens en

rapport avec celle de l'application et en lien avec une " demande sociale " complexe qui ne peut être satisfaite que par une approche interdisciplinaire intégrée.

Nom de l'Equipe (bilan) : LABORATOIRE D'ETUDE ET D'ANALYSE DES COMPORTEMENTS ET DES MODELES (LEACM),

Nom du Responsable : M. Robert MARTIN.

Le LEACM prend acte des commentaires de l'AERES quant à son bilan et renvoie aux éléments précisés dans la section P3M pour le projet 2011-2014.

Nom de l'Equipe : SPORTS

Nom des Responsables : Mme Claire PERRIN & M. Pascal CHANTELAT

Les membres de l'équipe SPORTS ont bien pris acte des recommandations formulées par le comité d'évaluation de l'AERES. Ces recommandations vont d'ailleurs dans le sens de la nouvelle dynamique dans laquelle s'est d'ores et déjà engagée l'équipe et qui commence à porter ses fruits.

1. Concernant les stratégies collectives de publication, un article rédigé par quatre chercheurs de l'équipe SPORTS vient d'être accepté dans la Revue Européenne de Management du Sport : Champely S., Onomo G., Vignal B. & Chazaud P. L'évolution des indicateurs « statistiques » d'équilibre compétitif : réelle ou aléatoire ?

Parallèlement à cette publication, une communication a été rédigée en anglais et acceptée pour le congrès de l'IFSAM (International federation of scholarly association of management) 2010 : Champely S., Onomo G., Vignal B. Spectator demand for professional football, importance of the contest and competitive balance: a study of the French Ligue 1 (2007-2008). Cette communication devrait contribuer à améliorer la visibilité internationale de l'équipe. Par ailleurs, une publication en langue anglaise est programmée dans une revue indexée.

Par ailleurs, le contrat « Image UCBL » permet aux chercheurs impliqués (Boutroy E., Chanavat N, Champely S., Fuchs S., Piché S., Vignal B.) de réaliser deux propositions de communication pour l'*European Association for Sport Management* (EASM) 2010 (Prague, 15-18 septembre 2010). Outre de permettre de valoriser scientifiquement en langue anglaise un rapport d'étude *collectif*, ces communications offrent l'opportunité de soumissions d'articles pour l'*European Sport Management Quarterly* (classée rang A).

2. Concernant les collaborations internationales, nous souhaitons relever trois points :
 - Comme elle l'a mentionné dans le projet quadriennal 2011-2014, l'équipe a le souci d'entretenir Ses partenariats internationaux avec Loughborough en Angleterre, comme avec Lausanne en suisse.
 - o En 2007, Nicolas Chanavat était accueilli en tant que visiting scholar à Loughborough University – Centre for Olympic Studies and Research (Dir. Ian Henry).
 - o Il a d'ailleurs développé des collaborations qui favorisent des travaux et publications en anglais

(1) Chanavat, N., & Bodet, G. (2009) Sport Branding Strategy and Internationalisation: a French perception of the "Big Four" brands, *Qualitative Market Research - An International Journal*, Vol 12, issue 4, 460 – 481)

(2) Bodet, G., & Chanavat, N. (2010) Building global football brand equity: Lessons from the Chinese market, *Asia Pacific Journal of Marketing and Logistic*, Vol 22, issue 1, 55-66

- Ian Henry était invité en tant que conférencier dans le cadre du V^o congrès de la SSSLF organisé par l'équipe à l'université Lyon 1 en mai dernier.
 - Enfin, Nicolas Chanavat a été retenu pour le séminaire doctoral de l'International Olympic Academy parmi les 40 doctorants sélectionnés chaque année dans le monde. À ce titre, une rencontre de coordination s'est déroulée courant mars 2010 à Lausanne avec le Professeur Jean-Loup Chappelet (Directeur de l'Institut de Hautes Etudes en Administration Publique de Lausanne) afin de délimiter au mieux les axes de travail
 - Un recrutement en thèse d'un étudiant diplômé d'un Master en Suisse, thèse en codirection avec l'Université Ohio State (Prof Chelladurai) est en cours et réactive une relation déjà ancienne.
 - Un projet de recherche européen sur la définition d'une stratégie de développement des ressources humaines pour le sport adapté dans l'U.E. actualise en 2010 les relations continues avec « l'European Observatory of Sport and Employment (EOSE) » dont les chercheurs de SPORTS restent des collaborateurs réguliers.
- L'équipe favorise et soutient toute démarche de ses membres dans le cadre de collaborations scientifiques internationales. L'an dernier (2008-2009), Bertrand Reau a été accueilli comme visiting scholar dans la prestigieuse université de Berkeley. L'équipe SPORTS a financé son voyage.
 - Enfin, l'équipe s'est fixée comme objectif de renouveler les collaborations individuelles dans le cadre des partenariats anciens, de manière à en assurer la pérennité. Cette année, deux enseignants chercheurs déposent une demande de CRCT de 6 mois qui devraient servir cette perspective (Stéphane Champely et Claire Perrin)
3. Concernant la cohérence théorique de l'ensemble du projet SPORTS, l'équipe a décidé d'inviter dans son séminaire davantage de chercheurs extérieurs à l'équipe et reconnus pour leur expertise, de façon à débattre des questions théoriques. Par ailleurs, la demande de CRCT de Claire Perrin concerne une mobilité vers le laboratoire Printemps (UMR-CNRS) qui travaille sur les dynamiques professionnelles, de manière à approfondir précisément cette question.
Enfin, les doctorants sont invités à investir les espaces de débats experts organisés par les sociétés savantes. Ainsi deux doctorants viennent d'avoir leur communication acceptée pour le séminaire de travail du 18 juin organisé dans le cadre du RT1 « Savoir, Travail et Professions » de l'Association Française de Sociologie.
4. Concernant le déficit humain, l'université Lyon1 va procéder prochainement au recrutement (en cours) d'un maître de conférences sur le poste n°1748 avec le souci d'une excellence scientifique en adéquation avec les axes de recherche de SPORTS, et d'une capacité à répondre aux besoins importants d'enseignement et de pilotage de formation du département Management.

Nom de l'Equipe : PERFORMANCE MOTRICE, MENTALE ET DU MATERIEL (P3M)

Nom du Responsable : M. Christian COLLET

L'équipe P3M a pris acte des conclusions édictées par le comité AERES, avec lesquelles elle est globalement d'accord. Certaines remarques appellent toutefois quelques commentaires qui sont repris ci-dessous.

1. Au niveau de la qualité scientifique et la production :

Du fait de la spécialisation de l'équipe dans l'analyse des déterminants biomécaniques, psychophysiologiques et physiologiques de la performance motrice et sportive, P3M constitue l'appui dont les formations MASTER ont besoin pour leur adossement à la recherche. En particulier, c'est la formation professionnelle PPMR (Préparation Physique, Mentale et Réathlétisation) qui s'alimente avec les travaux de P3M. L'objectif affiché est donc de fournir à la formation des contenus provenant des relations établies entre la théorie et la pratique, entre la recherche et ses applications. Les publications relèvent de la recherche appliquée et peuvent déboucher sur des consignes et des préconisations pour la pratique. C'est une position que nous revendiquons, non seulement comme une particularité de notre laboratoire, mais aussi comme une forme de spécificité de la recherche en STAPS. Evidemment, rester uniquement sur ce type de travaux serait réducteur et nous avons également comme objectif d'orienter notre production scientifique vers une recherche plus fondamentale. C'est le cas, en particulier, pour les travaux en neuroscience et physiologie. Outre que cette optique entre également dans le champ de la recherche en STAPS, elle permet aussi de viser des revues de meilleure qualité scientifique. Le projet 2011-2014 entend donc rester sur cette dualité, en renforçant toutefois, comme le suggère le comité, une orientation plus affirmée en direction de la recherche fondamentale.

2. Au niveau du rayonnement, de l'attractivité et de l'intégration du projet dans son environnement

Nous avons conscience que la visibilité de l'équipe P3M au niveau international restait limitée et ce point a été souligné par le comité AERES. Remarquons néanmoins qu'elle est effective pour les neurosciences et la physiologie. En neuroscience, P3M vient de coordonner la publication d'un ouvrage qui rassemble les meilleures équipes mondiales dans le domaine de l'imagerie motrice. En physiologie, P3M mène des protocoles de recherche en collaboration avec le département de pédiatrie de l'université de Chicago, dirigé par le Pr. David Gozal, l'INJS et l'université de Yaoundé (au Cameroun) et l'université des Antilles-Guyane (du fait de la particularité de la population, dont de nombreux individus sont porteurs du trait drépanocytaire). Soulignons néanmoins que l'équipe P3M est jeune, y compris pour les plus anciens de ses membres et que les thématiques les plus porteuses sont finalement développées depuis moins de 10 ans. Nous sommes cependant d'accord pour préciser que la visibilité internationale de P3M doit être améliorée et le projet général a résolument pris cette direction : l'accueil d'une Post-Doctorante financé par une bourse Fullbright est programmé mais n'a pas été retenu pour 2010. Nous resoumettrons le dossier pour 2011. Un contrat de collaboration avec le Canada prévoit également l'accueil d'un post-Doctorant, les projets MDEIE (Ministère de la Recherche du Canada) étant spécifiquement orientés vers les échanges internationaux d'étudiants en position post-thèse. Notre attractivité peut également s'enrichir lorsque nos étudiants partent en post-Doctorat à l'étranger. C'est le cas d'un d'entre eux qui vient d'obtenir un contrat de 18 mois en Nouvelle Zélande (Bourse Fyssen). Plusieurs autres étudiants venant de soutenir leur thèse sont dans la situation de se rendre également à l'étranger. Enfin, les contrats internationaux devraient être développés davantage, en

particulier en direction de l'Irlande, du Canada de la Nouvelle Zélande et des Etats Unis. Ils sont amorcés avec ces collaborations et devraient devenir effectifs au cours du quadriennal 2011-2014.

3. Au niveau de la gouvernance et de la stratégie :

P3M est l'équipe du CRIS qui compte le plus grand nombre d'EC mais avec un rapport d'HDR qui peut être amélioré. Trois MCF (2 en physiologie, et 1 en biomécanique) sont actuellement en cours de rédaction de leur HDR, celle-ci ayant reçu l'accord du Conseil Scientifique pour être soutenue (la règle de l'UCBL demande alors à ce que la soutenance se fasse dans un délai de 2 ans après que la demande ait été acceptée). Deux d'entre elles devraient donc être présentées avant la fin 2010, la dernière courant 2011. Une incitation à la présentation de l'HDR est en cours auprès des EC qui ont le dossier suffisant et, en l'état, nous avons 2 autres potentialités dans le champ des sciences de l'ingénieur et de la psychologie de l'apprentissage, avec une possible échéance à 3 ans. En parvenant à cet objectif, le taux des HDR par rapport aux EC devrait être significativement amélioré, la moitié des membres de P3M pouvant en être titulaire à la fin du prochain contrat quadriennal.

Egalement, l'équipe gagnerait à être renforcée par un second PU ou un DR. Le CRIS effectue une demande de redéploiement en direction de l'Université depuis 2 ans mais elle n'a pas abouti, pour l'instant.

4. Au niveau du projet :

L'organisation de P3M est pluridisciplinaire. En référence à la réponse générale du laboratoire, cela suppose qu'il y ait des recherches disciplinaires sur le même thème mais sans qu'une relation étroite rapportée à l'objet d'étude soit établie. En complément, la plupart des projets suppose l'interdisciplinarité. En l'occurrence, cela suppose une coopération associant au moins 2 champs disciplinaires (comme par exemple celui portant sur le rôle des capacités spatiales dans l'apprentissage et intégrant les neurosciences, l'anatomie humaine et la psychologie de l'apprentissage).

La proposition de recentrer le travail de l'équipe P3M en limitant le nombre de sous-projets peut être opérationnelle sans modifier en profondeur l'organisation scientifique et humaine. Par exemple, les sous-projets portant sur l'anticipation et les capacités visuo-spatiales peuvent facilement être intégrés dans le projet général portant sur l'étude des relations entre processus mentaux et performance motrice. Cela dit, ils sont intégrés au projet 1 en raison de leur dénominateur commun qui porte sur la modélisation et l'apprentissage. Plutôt qu'une réduction des thèmes de recherche, nous préconisons une meilleure visibilité de leurs relations qui devrait se traduire dans les publications. Les EC travaillant sur les capacités visuo-spatiales auront sans doute peu de difficulté à publier avec ceux qui sont axés sur le thème de l'imagerie motrice. Cela permettra une meilleure articulation entre les différents champs. Les 3 projets restent donc bien identifiés mais, comme proposé par le comité AERES, nous pouvons sans doute établir des relations entre les sous-projets de manière à réduire le nombre de thématique développées.

En conséquence, les améliorations suggérées semblent possibles, d'autant plus que les points devant en être l'objet et qui ont été relevés par le comité, ont déjà été identifiés par l'équipe P3M comme étant perfectibles. Ces modifications sont d'ores et déjà amorcées et devraient pouvoir être intégrées dans le quadriennal 2011-2014.